

Adam de Drybourgh, quand il emploie «vita apostolica», fait référence aux apôtres tandis que Anselme de Havelberg très porté sur les questions de son époque et sur l'œcuménisme, prend le terme «vita apostolica» dans le sens d'apostolat, de prédication, de mission. Adam est profondément contemplatif, mais il a besoin de partager cette contemplation, de la distribuer à tous ceux qui veulent bien participer à son enseignement, à sa prière, à sa parole; il ne veut pas se perdre dans la vie de prédication et veut s'attirer des ressourcements continuels; de là pour lui, la nécessité d'être en contact avec son abbaye dans la vie communautaire, dans la prière, dans la pauvreté, dans l'office du chœur.

7. Une allocution du prélat de Mondaye, le révérendissime Gil-das Sévère mit fin au «Colloque de Mondaye» du C.E.R.P.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

L'Abbaye de Lieu-Restauré au XVIII^e siècle

Blotti au creux de la Vallée de l'Automne, qui prend sa source au dessous de Villers-Cotterets, laquelle est distante de l'abbaye d'environ huit kilomètres, Lieu-Restauré est situé sur la commune de Bonneuil-Valois. Avant la Révolution cette commune dépendait de l'Intendance et du diocèse de Soissons. Depuis, elle fait partie du diocèse de Beauvais (canton de Crépy-en-Valois).

L'abbaye de Lieu-Restauré n'a pas brillé d'un éclat particulier au cours des siècles. Mais elle n'en demeure pas moins l'une des toutes premières de l'Ordre, étant la fille aînée de Cuissy et fondée par le bienheureux Luc en 1131.

Elle a connu bien des vicissitudes durant la guerre de Cent Ans et aux XVI^e siècle durant les guerres de Religion, elle fut mise en commande en 1564 et ne compta jamais qu'un petit nombre de religieux : 7 en 1566; 10 en 1710; 6 en 1766; 7 en 1790 et deux «ad extra» pour les cures de Bargny et de Macquelines, au diocèse de Meaux, à une quinzaine de kilomètres de l'abbaye. Lieu Restauré a adopté la Réforme de Lorraine au XVII^e siècle.

Un registre de profession

Les archives communales de Bonneuil conservent depuis la Révolution un registre de catholicité de l'abbaye qui commence en 1731 et se transforme, en 1766, en registre paroissial lorsque Lieu-Restauré fut érigé en « paroisse domestique ».

Les actes religieux n'abondent pas sur ce registre. Le prieur-curé ne desservant que les familiers de l'abbaye, ferme et moulin, c'est à dire entre quinze et vingt personnes selon les années.

Mais l'intérêt de cette pièce réside dans la relation que l'on y fait des professions religieuses à partir de 1752, et aussi du décès des religieux à partir de 1731. On y suit la vie du meunier et de sa petite famille, on y apprend également que l'abbaye recevait quelques pensionnaires dont la mort est mentionnée : le 9 février 1756 meurt subitement à 46 ans, Charles Joachim, seigneur de Colligny, « ses parents résidant à Paris » et le 3 mars 1777, Etienne de Brunemont, seigneur de Valicourt, âgé de 95 ans.

On ignore pourquoi les professions n'ont pas été portées sur le registre dès 1731, mais seulement à partir de 1752 : à noter la fréquence des professions dans les années suivantes, on peut raisonnablement penser qu'il y en eut durant ces vingt années.

- 25 mars 1752, profession de fr. Alexandre Antoine AUBRELICQUE
- 26 mars 1753, fr. Jean SOUEF (qui sera prieur de Chery en 1790)
- 22 mai 1765, fr. Jean Baptiste BARREY (sous-prieur de Valséry en 1790)
- 24 mai 1767 profession de fr. Pierre Joseph de LACOMBE, ex-capucin, avec indult pontifical. Signent l'acte : Grizollet, prieur de Vivières (de 1760 à 1777) et Cabaret, prieur de Valséry. Lacombe sera en 1790 prieur de Vivières, dépendant de Valséry.
- 4 novembre 1772, fr. Elisée Louis Charles d'OFFEMONT (dépensier de l'abbaye en 1790)
- 21 juillet 1778, fr. Adrien VIGNON (vicaire à Emeville, succursale de Vez, paroisse proche de l'abbaye, en 1790)
- 8 octobre 1781, fr. Jean Baptiste JANNOT (gardien de l'abbaye en 1790)
- 5 novembre 1789, fr. Nicolas Zacharie DUMONT (n'était pas encore dans les Ordres sacrés en 1790)

Le nécrologe

Toujours à l'aide des registres de catholicité, il est possible de dresser le nécrologe des religieux décédés pendant le XVIII^e siècle, tant à l'abbaye que dans ses deux paroisses dépendantes, Bargny et Macquelines.

- 1 août 1731 — Pierre Paul LE CARLIER, ancien préfet de l'abbé de Prémontré. Mort prieur et curé de Lieu-Restauré, 33 ans.
- 23 nov. 1737 — Guillaume QUEVILLY, prêtre, profès, 44 ans, inhumé dans le chœur.
- 8 mai 1740 — Pierre ROBIN, prieur-curé de Notre-Dame de Macquelines. Inhumé dans le chœur de Macquelines, 75 ans.
- 25 juillet 1741 — Henri FRAIVET, ancien prieur de Macquelines, mort prieur de Lieu-Restauré, 82 ans.
- 11 novembre 1750, Claude Marie COUBART, chanoine régulier de Beauport. Mort à Lieu-Restauré, 43 ans.
- 20 juillet 1753 — Alexis RENAUD, chanoine régulier, profès de Lieu-Restauré, 47 ans.
- 22 août 1759 — François Hippolyte CHEVALIER, prieur-curé de Macquelines, inhumé dans le chœur de l'église.
- 9 octobre 1765 — Antoine GUERIN, prêtre, chanoine rég. de cette abbaye, 69 ans
- 26 mai 1777 — Antoine AUBRELICQUE, chanoine régulier, profès de cette abbaye, 47 ans
- 19 avril 1779 — Jacques Samson MOREL, religieux profès, (vicaire de la paroisse de Lieu-Restauré en 1751) ancien prieur de Bargny
- 19 décembre 1782 — Philippe NINNIN, prieur de Lieu-Restauré, profès de Blanchelande, 53 ans, inhumé dans le cloître.
- 6 juillet 1785 — Pierre MOPINOT, prieur curé de Bargny, 58 ans, inhumé dans le cimetière de Bargny, près de la croix « en présence de MM. ses confrères, chanoines réguliers de la maison de Lieu-Restauré ».

Les prieurs de l'abbaye

- 1731 — Pierre-Paul LE CARLIER, fr. Soudaine étant sous-prieur.
- 1732-1741 — Henry FRAIVET, ancien prieur de Macquelines, fr. Mosnier étant procureur en 1736 et Simon Champion, sous-prieur.

- 1742-1752 — François DEMANGRE
 Jean Pierre GRISOLLET, prieur en 1756 et 1757, puis
 prieur de Vivières.
 -1764 — François NOUVOT, prieur en 1759, nommé prieur de
 Macquelines en 1764.
 Clance MARCEL, prieur en 1765 et 1768.
 Pierre Joseph de LACOMBE, prieur en 1771 et 1772
 SONVAL, prieur en 1777
 -1782 — Philippe NINNIN, prieur en 1778. Mort en 1802
 1782-1790 — Jean DURIEZ, ancien prieur de Villers Saint Genest
 (1765) puis de Bargny (1766-67)

Prieurs-curés de Macquelines

- 1681-1713 — Pierre de LA VALLEE, ancien prieur de Bargny.
 1713-1731 — Henri FRAIVET, puis prieur de Lieu-Restauré († 1791)
 1732-1740 — Pierre ROBIN († 8 mai 1740)
 1740-1759 — François Hippolyte CHEVALIER († 22 août 1759)
 1759-1763 — F. REGNAULD
 1764-1791 — François NOUVOT. Refuse le serment constitutionnel.

Prieurs-curés de Bargny

- 1668-1680 — Pierre de LA VALLEE, puis, prieur-curé de Macquelines.
 1680-1681 — Loup Nicolas COUSIN († 7 octobre 1681)
 1681-1688 — Jacques LE LARGE, profès de Lieu-Restauré, lègue 150 L.
 à l'église; † 25 mars 1688, 35 ans.
 1688-1708 — L. MAGNY, puis prieur de Vivières (dépendant de Val-
 sery)
 1708-1713 — François LOIR
 1713-1752 — François BOUILLY
 1752-1766 — Jacques Samson MOREL († à Lieu-Restauré)
 1766-1767 — Jean DURIEZ, ancien prieur de Villers Saint Genest,
 puis prieur de Lieu-Restauré
 1768-1785 — Pierre MOPINOT, profès de Val-Chrétien et vicaire
 d'Antilly (près de Betz) † 1785
 1785-1792 — Quentin DEVILLERS de NOUVION : signe les actes jusqu'au
 7 décembre 1792. A donc prêté le serment constitutionnel.

Le prieur-curé, qu'il soit de Bargny ou de Macquelines, devait vivre

au presbytère avec sa famille. On voit le Fr. LOIR marier sa sœur à Bargny en 1710, et le fr. CHEVALIER, prieur-curé de Macquelines, marier la sienne dans sa paroisse. En outre le père de ce religieux continue de vivre au presbytère, même après la mort de son fils puisque son acte de décès qui porte « teinturier de la ville d'Amiens » précise qu'il est « mort au presbytère » en 1774, âgé de 78 ans.

Lieu-Restauré semble avoir desservi la paroisse de BETZ et ANTILLY (proche de Macquelines et de Bargny) jusqu'en 1699. Noël GOUPIL, natif d'Argentan, au diocèse de Sées, prend possession du prieur-curé de Betz le 14 mars 1663 et il y meurt le 31 décembre 1685. Il est inhumé « en présence de Me Ch. Le Maire, doyen d'Acy, Me Pierre de la Vallée, prieur-curé de Macquelines, de Me Pierre Goupil, prieur-curé de Betz et Antilly, son neveu... » Ce Pierre Goupil signe les actes comme prieur-curé jusqu'en juillet 1699. Ses successeurs signent simplement « curé » ou « curé desservant ».

Il semble également que la paroisse de Villers Saint Genest, toujours dans la même région, ait été desservie un temps relativement court par les Prémontrés. Jean Duriez, prieur-curé de Bargny (1766-1767) signe un acte de décès de Lieu-Restauré avec le titre de « prieur de Villers Saint Genest » en 1765. Malheureusement les archives de cette commune ont égaré un registre qui couvre vingt années de cette période.

Sur le sort des religieux de Lieu-Restauré pendant la Révolution, voir X. Lavargne d'Ortigue in *An. Praem.* XLI (1965), pp. 345-353.

F-60133 Saintines

L. GRUART

L'adaptation du rit dominicain à la suite de la réforme liturgique de Vatican II

La Commission O.P. de liturgie (Convento S. Sabina, Roma) a publié dans un numéro spécial des *Analecta Ordinis Fratrum Praedicatorum*, (vol. XLIII, a. 85, fasc. III, juillet-décembre 1977, 190 pp.) les *Elementa peculiaria et adaptationes propriae ritus Ordinis Praedicatorum*.

Les problèmes posés et les solutions proposées peuvent intéresser tous ceux qui suivent de près l'adaptation des liturgies particulières,